

# Un étrange<sup>11</sup> cratère, au beau milieu des maïs

Samedi matin, Bernard Potel agriculteur à Caorches-Saint-Nicolas a découvert un drôle de cratère dans l'un de ses champs. Un phénomène étrange qui garde pour l'instant tout son mystère...



Le Major Aujard, de la gendarmerie de Bernay, mène l'enquête

Les extra-terrestres ont-ils choisi de passer leurs vacances dans le charmant village de Caorches-Saint-Nicolas ? A la lecture de cette étrange histoire, certains peut-être seront prêts à le croire...

Bernard Potel, exploitant agricole à Caorches-Saint-Nicolas sort, samedi matin, prendre l'air. Il fait quelques pas, histoire de jeter un coup d'œil à son champ de maïs situé à une cinquantaine de mètres de sa ferme. Son regard se fixe : « **Tiens, les sangliers ont bien travaillé cette nuit** », se dit-il. En effet en plein maïs, la terre a été littéralement labourée. Il s'approche pour constater l'ampleur des dégâts. Quelle surprise !

De toute évidence, les sangliers n'y sont pour rien. Devant ses yeux éberlués : un cercle d'une vingtaine de mètres de diamètre avec, en son centre un monticule de terre, pointé vers le ciel, comme s'il avait été propulsé du centre de la terre. Autour de cette protubérance, une vaste cavité d'une profondeur d'un mètre au moins, relevée sur les bords formés par un amas circulaire de terre qui semble lui aussi constitué à la suite d'une projection. Une bien

étrange a couronne » au beau milieu d'un champ de maïs.

**UNE CAVITE  
DE 20 METRES  
DE DIAMETRE  
EN PLEIN CHAMP  
DE MAÏS**

Il rebrousse chemin et narre sa découverte à son épouse.

Un peu troublés, ils préviennent les gendarmes.

Le Major Aujard, l'adjudant Mottio de la brigade de Bernay, les hommes de l'équipe de recherche se rendent sur les lieux. Eux aussi ne peuvent que remarquer là cavité, l'étrange couronne.

« **En pleine nuit, mais je n'ai pas fait attention à l'heure.** — confie Mme Potel — **j'ai bien entendu un bruit fort. Mon mari l'avait entendu aussi. Il m'a dit c'est un avion. J'ai pensé la même chose. Ça ressemblait au bang des avions qui passe le mur du son.** »

Les gendarmes ont bien évidemment examiné minutieusement le « cratère » et ses alentours immédiats.

« Une chose est certaine, dans l'état actuel de nos investigations nous n'avons relevé aucune trace d'explosion ou de combustion », explique le major Aujard. « **Les plantes ont été arrachées ou couchées, mais pas déchiquetées. Et les dégâts sont limités à une zone d'un mètre autour de la couronne. Ailleurs, nous n'avons rien constaté.** »

**EN PLEINE  
NUIT NOUS AVONS  
ENTENDU COMME  
LE « BANG »  
D'UN AVION**

Il aurait pu en effet s'agir de l'explosion d'une bombe enfouie depuis la dernière guerre.

L'hypothèse de l'ouverture soudaine d'une **marinière** (elles sont fréquentes dans les alentours) semble aussi écartée : le sol se serait effondré. Et ce n'est pas le cas... La terre, semble-t-il a été projetée, au contraire... D'ailleurs d'après les agriculteurs, sont remontés à la surface des blocs de silex et de la

terre argileuse assez compacte que l'on trouve habituellement en profondeur, jamais à fleur de champ.

Reste la possible chute d'un météorite...

Les enquêteurs ont mesuré par ailleurs la radioactivité au centre de « l'impact » et autour. Les appareils de mesure n'ont rien détecté d'anormal.

Le major Aujard a prolongé ses investigations au sol par des photographies aériennes prises dimanche, grâce à l'intervention de l'hélicoptère de la gendarmerie basé à Amiens.

Arrivé à ce point de l'enquête, le commandant en second de la compagnie de Bernay, va communiquer les fruits des recherches des gendarmes au Groupe d'études des phénomènes aérospatiaux non-identifiés (le G.E.P.A.N) à qui il reviendra, s'il le juge utile, de faire divers prélèvements et analyses

Pour l'heure, le mystère reste entier... ce qui n'est pas sans inquiéter Mme Potel qui avoue : « **On aimerait bien savoir ce qui s'est réellement passé.** »



Un « cratère » de 20 m. de diamètre



Le « VRP du braquage », piégé par le système vidéo de l'une de ses victimes



## Les policiers à la recherche du « VRP du braquage »

On l'a surnommé le « VRP du braquage ». Il en a l'allure, toujours impeccablement vêtu, lunettes d'écaille parfois, et le rythme, 29 vols à main armée en quatre ans.

Depuis son premier hold-up, le 1<sup>er</sup> avril 1986, le Service régional de police judiciaire de Lille essaie de le coincer. En vain. La dernière fois, le 19 juin, il a braqué trois banques le même jour. Il a toujours opéré dans le Nord, le Pas-de-Calais ou l'Aisne. Au début, il se présentait aux guichets en se disant leucémique. « Il ne reste plus que quelques mois à vivre. Je n'ai plus rien à perdre et j'ai besoin d'argent pour profiter pleinement de mes derniers jours ». Et pour donner plus de poids à son histoire, il sortait de son attaché-case une petite boîte noire avec une inquiétante lumière rouge clignotante sur le dessus. Il déposait cette pseudo-bombe sur le comptoir des banques, le personnel s'affolait et passait la caisse.

Mise en scène efficace, mais superflue. Quelques braquages plus loin, celui que l'on appelle encore le « solitaire » fait dans la Sobriété. Un pistolet sous le nez et quelques mots « la caisse, vite ! ». Ses 29 braquages lui auraient déjà rapporté entre 150 et 200 millions de centimes. Mais tous les caissiers ont beau avoir sa photo épinglée à côté des liasses de billets, il reste introuvable. Non seulement, il s'est confectionné une allure passe-partout, mais il n'hésite pas à se coller une finemoustache sous le nez ou à se coiffer d'une perruque. Même dans la fuite, il reste discret. Pas de puissante BMW, mais une banale 205. Quand il ne s'enfuit pas tout simplement à pieds. Toujours le look VRP, Monsieur tout le monde.

Depuis quatre ans, les hommes du SRPJ de Lille tirent les sonnettes de tous leurs informateurs, mais le braqueur le plus recherché de la région reste aussi le plus mystérieux. Alors, ils en appellent désormais au public qui pourrait le mener sur la piste du « solitaire ». SRPJ de Lille : 20.42.70.70

Les experts aujourd'hui sur le terrain

## Des « envahisseurs » près de Bernay ?

Un cratère dans un champ de maïs. M. Potel, exploitant agricole de Caorches-Saint-Nicolas, petite commune proche de Bernay, était bien loin de se douter de la découverte spectaculaire qu'il allait faire, de bon matin, en sortant faire le tour de la propriété familiale.

M. Potel part, comme à son habitude, inspecter le domaine avant de vaquer à ses occupations. Soudain, au détour d'un bâtiment, son regard se pose sur le champ de maïs...

En face de lui se dresse un monticule de terre, d'environ un mètre cinquante de hauteur, au beau milieu du champ. La première idée qui lui est alors venue à l'esprit était que tout ceci avait été fait par des sangliers...

C'est en s'approchant d'un peu plus près que M. Potel s'aperçoit qu'il s'agit en réalité d'une énorme cavité d'une vingtaine de mètres de diamètre. D'une profondeur d'environ un mètre. Et ce « trou » est parfaitement rond !

Dans le centre du cratère, la terre a été soulevée, puis rejetée tout autour. Cette cavité a ainsi la forme d'un « presseur pour oranges » estime le major Aujard de la gendarmerie qui a dirigé les expertises. Et le volume de terre déplacé se chiffre à environ une trentaine de mètres cubes !

Aucune trace d'explosion, de fusion ou de combustion n'a été relevée... et le taux de radioactivité s'est révélé tout à fait normal. Toutefois, un phénomène étrange a été constaté, il s'agit de la remontée de silex qui devaient se trouver à une profondeur d'environ trois mètres, le terrain étant très limoneux... C'est donc une nouvelle couche de terre qui a ainsi fait son apparition à la surface. Bien



Un bien mystérieux monticule...

évidemment, l'idée d'une marnière est aussitôt apparue, celles-ci étant très nombreuses dans la région. Seulement, la résurgence d'une marnière aurait provoqué un effondrement et non un soulèvement comme cela a été le cas. Soulignons encore que les plants de maïs ont été projetés tout autour, mais aucun n'a été ni brûlé ni déchiqueté.

Certains étaient même tournés vers le centre comme aspirés...

Aujourd'hui, outre la gendarmerie, le G.E.P.A.N. est attendu sur place. Sous ce sigle se cache le Groupe d'études des phénomènes aérospatiaux non identifiés. Appelé aussi, et désormais, SEPPA (Service d'expertises des phénomènes de rentrées en

atmosphère), comme pour avoir l'air moins rêveur.

Pour l'instant, l'enquête suit son cours, aucune hypothèse n'est écartée mais l'idée d'une mauvaise plaisanterie a été abandonnée, car il aurait fallu de sérieux moyens pour remuer la terre de la sorte et cela se serait inévitablement entendu. A propos de

bruits, il faut quand même rappeler également que, dans la nuit, Mme Potel a entendu un bruit qu'elle a pris pour celui d'un avion passant le mur du son...

Alors, pour le cratère (encore) mystérieux de Caorches-Saint-Nicolas, la réponse viendra-t-elle du ciel ou de la terre ?

L. R.

## Reprise de Mirapolis : décision en septembre

La cour d'appel de Paris a renvoyé mercredi au 20 septembre son audience sur la reprise du parc d'attractions de Mirapolis, installé depuis 1987 près de Cergy-Pontoise et qui a déposé son bilan en janvier et a été mis en liquidation avec un passif dépassant 300 millions de francs.

Un premier jugement du tribunal de commerce de Paris avait, en avril dernier, choisi la société « Mira-Fête », constituée par le financier Galth Pharaon (80 %) et le GIE (Groupe d'intérêts économiques) des forains (20 %), mais le parquet avait fait appel de cette décision car le groupe Pharaon, déjà principal actionnaire de Paris-Parc, propriétaire de Mirapolis, ne pouvait en être le reprenneur. De plus, le jugement ne tranchait que sur le « fond de commerce » sans mentionner les « murs » : plus de 70 hectares dont 32 de « réserves foncières », inutilisés et que lorgne le « Crédit national », créancier pour environ 150 millions de francs et qui a également fait une offre de reprise.

Les forains, associés dès 1988 à la gestion et à l'animation du parc, sont pour leur part décidés à poursuivre l'aventure et ont présenté mercredi une ébauche de plan de reprise avec un nouveau partenaire, la société Dumez, et n'excluent pas un accord avec le Crédit national. « Nous sommes secrets », a affirmé M. Marcel Campion, président du GIE des forains. « Nous, notre métier, c'est la fête et nous ne nous intéressons pas aux terrains, mais nos chiffres montrent que le parc est viable avec une bonne animation et une bonne gestion. Nous avons, cette année, déjà réalisé 230.000 entrées alors que nos prévisions chiffrent le seuil de rentabilité à 430.000. Nous sommes sur la bonne voie et pensons réussir si on nous laisse travailler ».

20 M DE DIAMETRE. 3 DE PROFONDEUR

## Bernay : Le mystère du trou...

*Un énorme trou de vingt mètres de diamètre, trois de profondeur... Depuis le 6 juillet, le mystère est total dans un champ de maïs, près de Bernay, dans l'Eure. Aujourd'hui, on songe sérieusement à la chute d'une météorite.*

Arrosés par la pluie tombée ces derniers jours, les maïs n'en finissent pas de pousser. Au milieu de cette grande tache verte de 5 hectares, à une centaine de mètres de la ferme de Denis Potel, un énorme cratère marron. Sur un cercle de vingt mètres de diamètre, toute la terre a été retournée. Le trou de trois mètres de profondeur est brusquement apparu un matin, sans qu'on y comprenne rien. Le mystère est complet à Caorches-Saint-Nicolas, petite bourgade de 500 habitants près de Bernay, dans

l'Eure. Depuis le 6 juillet, Denis Potel tente de comprendre le pourquoi de ce trou gigantesque. *J'avais traité mon maïs la veille. J'allais traire mes vaches quand j'ai vu toute cette terre au milieu du champ.* Etonné, un peu inquiet, l'agriculteur avertit immédiatement les gendarmes. Le site est bouclé. Les voisins viennent aux nouvelles. Personne n'a rien vu. *Il n'y a que ma mère qui ait entendu quelque chose, explique Denis Potel. Comme le bruit d'un avion franchissant le mur du son.* Chez les voisins, on discute. Madame a entendu une explosion, monsieur

n'a « que » senti la terre trembler.

### Une météorite 7

Depuis vendredi, quatre gendarmes de la section de recherches et de la brigade territoriale travaillent sur ce curieux phénomène. Vérification du taux de radioactivité, normal, prise de photos aériennes, recherche d'indices... Au bout du compte, l'impasse. *Pour l'instant, le phénomène n'est pas explicable.*

Aujourd'hui, des scientifiques du service d'expertise des phénomènes de rentrée dans l'atmosphère (SEPRA, rattaché au CNES de Toulouse) vont procéder à des relevements. Pour eux, l'hypothèse la plus probable est celle de la chute d'une météorite. Une piste renforcée par la présence au fond du trou d'un monticule. Une énorme taupinière, comme si la masse, en s'enfonçant, avait rejeté de la terre.

Les autres pistes semblent peu probables. La perméabi-



lité du sol à cet endroit écarte la solution d'une explosion de gaz souterraine. Le cas d'un satellite est également écarté: il aurait été normalement repéré par des radars.

Pourquoi aussi ne pas imaginer un bulldozer conduit par un malfaissant 7 Impossible, selon les enquêteurs: aucune trace de pneu n'est visible.

Reste la possibilité d'un canular savamment préparé par un plaisantin... Ou la venue d'extra-terrestres. Là, Denis Potel est formel. *Quand j'ai dit à ma femme que des martiens Braient venus dans notre champ pour prélever des échantillons de maïs, c'était juste pour plaisanter... Les extra-terrestres, ça n'existe pas.*

### LES FEUX DANS LES BOUCHES-DU-RHONE

## La grande colère

RE

La

La lut ou la pr équine e d'ouraaf

Ces n ont été de l'épidé sévissant pagne. E censeme que leurs lation di ments di notamme la Haute les Pyrén Hautes-P néas-Orie

Dans tout déten nu, dans k la publicat. de les dé la commu laquelle ce tionnés. P équidé ne devra être quarante-l

Inculp d'u

Quatre

aguette de sourcier en radiesthésistes yougo-tais s'apprêtent à rechercher. Selon la légende, le « Dieu » renfermerait de gent et d'ambre.

ne chute, ça va. Trois, à police de Berne, en cycliste qui venait de complètement « imbibé », dans le sang.

11 ans. Il va divorcer femme, Daisy, pour e-ci, âgée de 15 ans. recordman mondial du immènera sa dulcinée

calepin des amateurs l'ouverture du gibier 990, s'échelonneront lions, entre la mi-juillet

### LICIER TUE

## rent la hache is de Montréal

ient d'un terrain de golf sur es terres qu'ils revendiquent. Les quelque trois cents lohawks encerclés, parmi squels des femmes et des ifants, ont résisté à l'assaut es policiers avec des armes atomatiques.

En signe de solidarité en- rs leurs frères d'Oka, d'au-

# Au fil des jours

## Lyon : son vieux fauteuil roulant abandonné le handicapé en vole un tout neuf

Il n'en revient pas encore, le directeur d'un magasin spécialisé dans les appareillages pour handicapés à Lyon. Mercredi, un paraplégique arrivé dans un fauteuil roulant très usagé a demandé à essayer un nouveau modèle très léger et maniable d'un prix de 13 000 F. Profitant d'un coup de téléphone, dans l'arrière-magasin, le handicapé a disparu laissant son vieux fauteuil et un coussin très élimé. Plainte a été déposée mais le commerçant n'en reste pas moins philosophe: « Quand on parle d'intégration, voilà un exemple tout trouvé ».

## Bordeaux : l'interne plâtre la jambe sans fracture du bébé

Un interne de l'hôpital des enfants de Bordeaux a plâtré la jambe droite d'une fillette de 14 mois, dimanche, alors que c'est la jambe gauche qui était fracturée. L'enfant, victime d'une mauvaise chute, semblait souffrir de la jambe droite, la seule qui ait été radiographiée, malgré la demande de la mère. Le lendemain, une nouvelle radio permettait de découvrir la fracture du tibia gauche. Selon le chef de service, la fracture, large seulement de quelques microns, était difficilement décelable, même à la radio.

## Cholet : trois touristes japonais tués dans une collision

Vraisemblablement un demi-tour hasardeux sur la route Cholet-Saumur, à la sortie de Nuaille, dans le Maine-et-Loire: la voiture conduite par une touriste japonaise a été percutée par celle qui la suivait, mercredi peu avant minuit. La conductrice du premier véhicule, Mme Kyoko Averbek, 43 ans, et ses deux enfants âgés de 14 et 12 ans ont été tués. Le conducteur du second véhicule, M. Bruno Boissinot, 26 ans, de Saint-Hilaire-du-Bois, souffre de fractures multiples.

## Le Mans : les responsables d'un chantier inculpés après la mort de deux ouvriers

Le directeur des travaux et un conducteur de l'entreprise du bâtiment Meulin, du Mans, Jean-Pierre Lingot et Dominique Gesland, ont été inculpés d'homicides involontaires. Le 13 juin, deux ouvriers, Ekrem Uzum, un Turc de 45 ans, et Carlos Manuel Vilela, un Portugais de 30 ans, étaient écrasés par une plaque de béton d'une tonne et demie. La veille, les responsables du chantier étaient alertés sur les risques d'éboulement que présentait le chantier. Placés sous contrôle judiciaire, les deux inculpés sont interdits de chantier et doivent suivre un stage sur la sécurité.

## Le cratère de Bernay: peut-être une bombe de la dernière guerre

Quatre scientifiques étudient depuis jeudi le cratère de Bernay, découvert samedi dans un champ de maïs de Caorches-Saint-Nicolas. Photos et prélèvements ont occupé la journée des spécialistes qui vont maintenant procéder à des analyses. Aucun avis, sinon un « c'est exceptionnel » arraché à ces hommes qui travaillent dans le plus grand secret. Mais dans la soirée, la découverte de quelques traces de terre bûlée faisait plutôt penser à l'explosion d'une bombe enfouie là depuis la dernière guerre.

## Viol d'une mineure : un curé belge de 71 ans écroué

A la suite du démantèlement d'un réseau de pédophiles à Liège, un curé de 71 ans a été écroué pour le viol d'une jeune fille de 15 ans. L'ecclésiastique, qui bénéficiait apparemment de l'estime de toute sa paroisse, était un des clients de ce réseau, animé par deux sexagénaires, eux aussi arrêtés et écroués. Le prêtre est passible de la peine de mort, peine qui est cependant systématiquement commuée en peine de prison à perpétuité.

13-14-15 JUILLET 1990

LOIRE MAINE-ET-LOIRE SARTHE

## Mystérieux cratère dans un champ de maïs: peut-être une météorite

Un cratère d'une vingtaine de mètres de diamètre a été découvert vendredi dans un champ de maïs par Denis Potel, 40 ans, à cent mètres de la ferme qu'il exploite à Caorches-Saint-Nicolas, près de Bernay (Eure). Les gendarmes ont gardé l'affaire secrète jusqu'à mardi soir. La profondeur (2 m), la forme, l'absence de radioactivité mesurée par les gendarmes, la présence d'un monticule de terre au centre font penser à un cratère de météorite. Des spécialistes du Service d'expertise des phénomènes de rentrée dans l'atmosphère sont attendus aujourd'hui.

## « Correction » de Bayeux : les deux policiers municipaux ont été suspendus

Après l'inculpation de deux de ses policiers municipaux, la Ville de Bayeux (Calvados) vient de décider de les suspendre de leurs fonctions. Il leur est reproché de s'être rendus complices de la séquestration d'un homme qui a été sévèrement corrigé par un commerçant La Ville de Bayeux, qui n'a pas de police d'État, emploie six policiers municipaux.

## Certains porte-charges à ventouse : danger

Les porte-charges à ventouses Vacurack pour toits et coffres de voitures, commercialisés par La Redoute en 1988 et 1989, sont dangereux, indique la Commission de sécurité des consommateurs (CSC). Informations complémentaires : CSC : (1) 43 44 90 20 ; ou La Redoute : 20 26 92 59 (poste 4963 ou 4666).

---

**FAITS DIVERS**

---

**LE CRATÈRE DE CAORCHES-SAINT-NICOLAS****Des conclusions qui ne font pas l'unanimité**

Les conclusions des experts quant à la nature du cratère de **Caorches-Saint-Nicolas** sont loin de satisfaire **certains...**

C'est le cas de Franck Marie, enquêteur de la Banque **internationale** de données ufologiques, organisme de recherche sans but lucratif, régie par la loi du **1<sup>er</sup> juillet 1901** sur les associations.

Pour lui, si le cratère peut, comme il a été affirmé, être **la** résultante de l'explosion d'une bombe, sa forme implique que l'explosion ait **été déclenché par** la chute d'un objet aérien. Pour M. Marie, cet objet aurait pu être par exemple, un bloc de glace qui se serait détaché d'un avion (c'est **déjà** arrivé). **Ce** qui expliquerait alors que le sol était mouillé. **Ce** n'est bien sûr qu'une hypothèse, nécessitant quelques coïncidences. **Ce** n'est pas tous les jours qu'un bloc de glace se détache d'un avion... et il est encore plus rare, dans une **telle** éventualité que celui-ci **s'écrase** sur un terrain dissimulant une **bombe !**

**M. Marie** est conscient de la faible **probabilité** de l'hypothèse qu'il avance. C'est pourquoi il ne néglige **aucun** témoignage. Ainsi, celui d'une femme, habitant à quelques kilomètres (à vol d'oiseau) de Caorches, qui la  **nuit** du

« **bang** », a été réveillée par l'aboiement de ces chiens. **Elle** a alors entendu M « bruit inhabituel, sorte de chuintement ou sifflement, comme si l'on déchirait de la soie... », et qui a **remarqué** que son radio-réveil « clignotait, ce qui est généralement **signe** d'une **coupure** de **courant**, **mais** qui a **cependant sonné** à l'heure habituelle de **6 h 30...** »

**Pour M. Marie, qui** se garde bien de toute **conclusion hâtive**, ce phénomène serait le fait d'une induction magnétique...

Afin d'approfondir une enquête qu'il estime « pour le moins **hâclée** », Franck Marie lance un appel. Il invite toutes les personnes témoins de **phénomènes** étranges tels que réactions animales anormales, perturbations du réseau **électrique local**, parasites ou dysfonctionnement **d'appareils** radio-TV, **arrêt** de moteur sans **raison** connue... à prendre contact avec la Banque internationale de données ufologiques, **B.P. 10; 92 323 CHATILLON CEDEX** (si possible, **joindre** un dessin **coloré**, et, indiquez si vous **désirez** conserver votre anonymat).

---

**F. C.**

---

## CRATÈRE

## Les conclusions des experts remises en question...



Le cratère de Caorches Saint-Nicolas n'est pas refermé définitivement pour tous. Pour quelques-uns, le trou a gardé son mystère qu'ils aimeraient bien percer.

M. Franck Marie, enquêteur de la Banque Internationale de Données Ufologiques, organisme de recherche (à but non lucratif) dont le champ d'action est l'étude des phénomènes non identifiés, est de ceux pour qui les conclusions des experts sont loin d'être satisfaisantes.

« Si le cratère, explique-t-il, peut, comme il l'a été affirmé, être la résultante de l'explosion d'une bombe, sa forme implique que cette explosion ait été déclenchée par la chute d'un objet aérien ».

Cet objet, pour Franck Marie - le cas n'est pas rare - aurait pu être par exemple un bloc de glace qui se serait détaché d'un avion. « Ce qui expliquerait que le sol était mouillé ».

Mais de là à ce que cet hypothétique bloc de glace tombe à pic sur l'endroit où dormait une bombe de la

dernière guerre...

Le chercheur amateur est tout à fait conscient de la faible probabilité de cette hypothèse. Aussi a-t-il étendu le champ de ses investigations.

Ainsi a-t-il été amené à recueillir le témoignage d'une habitante de Caorches St-Nicolas, dont la demeure est située à quelques kilomètres de la ferme des Potel. La nuit de l'explosion, elle a été réveillée par l'aboiement de ses chiens.

« Elle a alors, précise Franck Marie, entendu un bruit inhabituel. une sorte de chuintement ou de sifflement, comme si on déchirait de la soie ».

« De plus, elle a remarqué que a son radio réveil clignotait. Ce qui est généralement signe d'une coupure de courant. Cependant, tout normalement le réveil a sonné à l'heure habituelle, 6 h30 ».

Franck Marie estime qu'il pourrait s'agir là d'un phénomène dû à une induction magnétique.

Il considère que l'enquête officielle a été « pour le moins bâclée »

et désire aller plus loin dans son approche du mystérieux, cratère de Caorches Saint-Nicolas.

Aussi lance-t-il un appel à témoin, et demande-t-il à toutes les personnes qui les auraient perçus de lui signaler toutes réactions animales anormales, perturbations du réseau électrique local, parasites ou disfonctionnement d'appareils (radio, téléviseur...), arrêt de moteurs sans raison connue... etc. etc. Pour lui a certains faits peuvent être parfois des indices précieux. Mais divers éléments sont nécessaires : date, heure, durée, lieu précis et description détaillée des faits observés ».

Pour prendre contact avec Franck Marie, écrire à la Banque Internationale de Données Ufologiques; BP 10, 92323 Châtillon Cedex. Si possible joindre un dessin coloré et indiquez si vous désirez conserver votre anonymat. -

Les OVNI ne sont pas loin. Franck Marie refuse d'aborder de front le sujet, lui s'intéresse aux phénomènes insolites non identifiés...